

## **Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors du 5<sup>ème</sup> anniversaire de la fusion de La Grande Béroche**

**Gorgier, le 19 août 2023**

*Seule la parole prononcée fait foi*

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami-e-s,

Et aujourd'hui il me plait d'ajouter à ces salutations habituelles :

Chères et chers voisin-e-s,

C'est un réel plaisir d'être parmi vous aujourd'hui, non seulement parce que je suis « à la maison », mais aussi parce que je me sens particulièrement honorée, depuis mon entrée en fonction au CE en 2021, d'avoir eu la possibilité de participer à 3 reprises à un moment officiel lors d'un événement organisé ici à La Grande Béroche : le 1<sup>er</sup> août 2021 c'était ma première représentation officielle du CE, ici-même en Seraize pour la fête nationale, avec pour celles et ceux qui s'en souviennent une météo moins étincelante et bien plus humide qu'aujourd'hui... ; je suis revenue l'an dernier, en septembre, à l'occasion d'une magnifique édition de La Grande Béroche en fête et enfin aujourd'hui pour célébrer les 5 ans de la fusion. Alors de vous à moi, croyez bien – sans obligation bien sûr – que je reviens avec plaisir l'an prochain pour un événement officiel et festif de votre choix ;-). J'y reviens volontiers non seulement parce que c'est ma commune mais aussi parce que c'est ici – à l'échelle communale – que j'ai réalisé mes premiers engagements politiques, en particulier à Bevaix où j'ai appris le métier d'exécutif – au conseil communal - pendant près de 6 ans jusqu'à la fin de l'année 2017. Une occasion de vous dire merci !

Depuis lors, le monde communal a changé ! En particulier dans le canton de Neuchâtel, et en particulier ici, il y a 5 ans, au 1<sup>er</sup> janvier 2018, avec la fusion des 6 anciennes communes naissait la nouvelle Grande Béroche.

Quand on parle de changement, il y a bien sûr ce qu'on perd, mais surtout ce qu'on gagne, et qui peut se mesurer à l'ambiance de la fête du jour, témoin de la richesse de la vie locale de La Grande Béroche. Cette vie locale a d'ailleurs ici été bien en avance sur la vie institutionnelle, comme en témoigne l'histoire de la fanfare qui vient de nous être rappelée.

Bien sûr que la votation de 2016 a été source de tensions. La force de l'ancrage identitaire villageois, au moment d'une fusion, peut même pousser certaines personnes à en menacer d'autres. Mais le temps a visiblement fait son œuvre, et surtout : les autorités communales, que ce soit à l'exécutif ou au législatif – dont ma fille Zoé ☺ -, ont fait et font un super boulot au bénéfice de la population de tous les villages. Il faut évidemment associer à ce bilan positif toutes les équipes de l'administration communale.

La commune de La Grande Béroche est désormais plus visible, et est un interlocuteur reconnu du Conseil d'Etat. Et même de la Confédération ! Je citerai un dossier pour illustrer cette nouvelle réalité : la gare de Gorgier – Saint-Aubin-Sauges est identifiée comme un « pôle » dans le plan directeur cantonal approuvé par la Confédération en 2019. Votre Conseil général vient, en juin dernier, d'adopter les modifications nécessaires au plan communal. Cela permettra assurément une valorisation résidentielle et économique dudit secteur au profit de toute la région. La Grande Béroche sera ainsi efficacement connectée aux régions qui l'entourent, tant par la route que par le rail (– à la cadence à la demi-heure dès l'ouverture du tunnel de Gléresse -) avec une porte d'entrée digne de ses atouts.

Au chapitre de nos atouts, je citerais en premier lieu notre magnifique environnement, entre lac et montagne, et nos finances solides. Nous faisons sans doute bien des jaloux !

Tout cela explique qu'après 5 ans de vie en mode fusion, même les Matous – et je suis bien placée pour le savoir -, traînent de moins en moins la patte, comme je le disais ici même lors de la fête de septembre dernier. La Béroche devenue Grande peut maintenant faire les choses en grand.

Nous pourrions épiloguer sur les changements, mais j'aimerais surtout parler de la permanence des choses : en Suisse, la commune reste le pilier fondamental des institutions politiques. Certes, certains problèmes de notre monde nous dépassent largement, si l'on pense par exemple au dérèglement climatique ou aux flux migratoires. Pourtant, c'est à l'échelle locale que l'on peut le mieux agir sur le quotidien des gens.

Dans la proximité, dans la participation des personnes concernées, dans la sobriété aussi, serais-je tentée de dire. À l'échelle locale, les idées concrètes des citoyennes et des citoyens peuvent rapidement devenir réalité, et répondre à des besoins. De plus, à l'échelle locale, la participation des personnes concernées amène inévitablement des idées qui sortent du cadre. La commune peut alors servir de laboratoire d'expérimentation politique, et d'innovation sociale. C'est encore le cas à l'échelle cantonale, mais plus on monte, plus c'est compliqué ...

Et c'est une conseillère d'Etat qui vous le dit ..., mais une conseillère d'Etat très attachée au fédéralisme suisse !

En Suisse, la règle veut que les problèmes se règlent idéalement au sein de l'entité politique la plus petite, c'est-à-dire d'abord dans la commune, ensuite dans le canton et finalement à la Confédération. Tous ces échelons sont donc subsidiaires et complémentaires, mais l'histoire commence avec la commune.

L'après-tempête du 24 juillet dernier démontre l'utilité de cette organisation.

- Sur place, avec le Conseil communal, la population, parfois même à l'échelle du quartier, s'est immédiatement mobilisée.
- Avec le soutien des communes, touchées ou voisines.
  - o La voirie de Neuchâtel s'est presque spontanément rendue dans les Montagnes.
  - o Les piscines des environs ont été ouvertes aux habitués des piscines détruites.
- Le canton et ses services (bâtiment, routes, etc.) sont arrivés très rapidement aussi.
- La Confédération a fourni l'aide de l'armée.

Bref, la complémentarité des différents niveaux a parfaitement fonctionné.

Voilà donc pour les propos politiques qui ouvrent cette journée qui s'annonce festive, sous le signe de la barbapapa. Je me souviens que j'adorais cela quand j'étais enfant, mais je vous avoue que cela fait bien longtemps que je n'en ai plus mangée ... Je me réjouis de l'ouverture du stand annoncée à 14H !

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une belle fête, animée et joyeuse comme on sait la faire ici. Longue vie à La Grande Béroche !